

Groupe d'études « La philosophie au sens large »

Animé par Pierre Macherey

19/10/2005

Trois questions d'Hisashi Fujita concernant la séance sur Weber

1) Fantômes de Luther. D'après ce que j'ai cru comprendre de votre exposé, Weber voit dans le processus de "désenchantement du monde" un passage plus ou moins irréversible des temps anciens aux temps modernes, du monothéisme au polythéisme, de la croyance en transcendance absolue aux convictions pluralistes ou relativistes. Le concept absolument moderne de Beruf (profession-vocation) est justement la marque de ce passage.

Or, quant à Marx et à Freud, à la recherche de LA vérité scientifique (socio-économique ou psychanalytique), quoique de façon progressive et approximative et non une fois pour toutes, ils semblent revenir régulièrement sur une certaine tendance transcendante ou monothéiste ("LE Capital" ou "L'homme Moïse et le monothéisme").

D'où la question suivante : si l'on peut distinguer la destruction du monothéisme (Weber) et la déconstruction du monothéisme (Marx, Freud), ils semblent tous garder un lien fondamental avec Luther qui a déclenché toute une tradition de "Destructio". Comment expliquer cette diversité, voire cette divergence dans l'héritage luthérienne même ?

2) Une autre voix. A part le concept de "Beruf" (vocation) lié à "Ruf" (appel), il y a un autre mot, un autre concept qui a également la connotation vocale-auditive ET déterministe : c'est la "Bestimmung" liée à "Stimme" (la voix) qui veut dire à la fois destination et détermination. "Die Bestimmung des Menschen" de Fichte, par exemple.

Qu'est-ce qui, d'après vous, permet au Beruf, à la différence de la Bestimmung, de représenter cette coupure moderniste, bien que les deux, Beruf et Bestimmung, désignent à la fois détermination par le passé et ouverture vers le futur ?

3) Une autre voie. Dans les discussions d'aujourd'hui, les noms évoqués comme Weber, Freud, Marx, Spengler, Luther sont tous allemands. Or, Weber lui-même n'exclue pas, semble-t-il, la possibilité selon laquelle le désenchantement du monde peut être représenté autre chose que la participation de l'éthique protestante à l'esprit du capitalisme.

On a la tendance de mélanger un peu, sinon confondre totalement, sécularisation et laïcisation. Or, Françoise Champion (dans Le Débat no.77) propose quelques critères qui permettent de distinguer l'Europe de la laïcisation (pays catholiques) de l'Europe de la sécularisation (pays protestantistes).

Question : Est-ce qu'il n'y aurait pas un équivalent français de Weber qui propose la version "laïque" du désenchantement du monde et du concept de "Beruf" ? A part Bourdieu ou Aron que vous avez évoqués et qui parlent plutôt de l'idéologique politique que de l'idéologique religieux ? Durkheim comme contemporain ? Gauchet comme interlocuteur après coup ?